

## Un contexte d'une grande actualité

### **Une aspiration puissante de convivialité de la part des salariés**

Deux tendances lourdes se retrouvent en tête dans la plupart des études de perception du travail réalisées ces dernières années : la recherche d'un bon climat et d'un intérêt dans le travail. De l'ambiance et du challenge... Les réponses ci-après sont extraites de la base de données d'Inergie, qui regroupe plus de 210 entreprises et 370 000 salariés représentés en France et à l'international. Les pourcentages « d'accord » indiquent la somme des pourcentages « plutôt d'accord et tout à fait d'accord ».

Intitulé	Effectif représenté	% d'accord
1. Les relations avec mes collègues sont bonnes/agréables/satisfaisantes	69 670	88 %
2. Je suis fier(ère) d'appartenir à mon entreprise/de travailler dans mon entreprise	140 826	86 %
3. Les relations avec mon responsable direct sont bonnes	54 782	86 %

Intitulé	Effectif représenté	% d'accord
4. J'ai plaisir à travailler dans mon entreprise	49 942	84 %
5. Mon responsable direct fait preuve de considération	5 373	78 %
6. Les relations avec les personnes des autres services sont bonnes	17 288	78 %
<b>7. L'ambiance/climat de travail est bon(ne) dans l'entreprise/établissement</b>	<b>110 678</b>	<b>75 %</b>
8. Je conseille à mon entourage de rejoindre mon entreprise	117 286	74 %
9. Les relations avec la hiérarchie sont bonnes	13 816	71 %
10. L'esprit d'équipe est un comportement partagé dans mon entreprise	73 597	63 %
11. Il est possible de s'exprimer dans mon entreprise	26 523	58 %
12. Je me sens considéré(e) dans mon entreprise	8 449	57 %
13. L'écoute est un comportement partagé dans mon entreprise	6 370	55 %
14. Le dialogue est un comportement partagé dans mon entreprise	30 919	52 %
15. Mon entreprise est attentive à ses collaborateurs	48 272	49 %

L'enseignement à en tirer est double :

- on peut se réjouir qu'en moyenne, et comme le montrent toutes les études, 80 % des gens aiment leurs relations de travail. Il reste néanmoins que 20 % des salariés ne les aiment pas. Rien que pour la France, cela fait tout de même plus de cinq millions de personnes actives. Pas étonnant que la France détienne le record européen d'absentéisme avec un taux de 4,5 % (moyenne européenne de 4 %) ;
- nous sommes loin du paradis sur terre ! Près de la majorité des salariés ne sont pas d'accord avec la pratique de comportements que chaque entreprise proclame : considération, écoute, dialogue, esprit d'équipe... Seulement 49 % des salariés estiment que leur direction est attentive à ses collaborateurs. Il ne fait pas toujours bon travailler dans nos entreprises. Christophe Dejours, dans son livre *Souffrance en France*, dresse à juste titre un tableau qui fait froid dans le dos : « *La guerre saine, c'est d'abord une guerre pour la santé des entreprises : "dégraisser les effectifs", "enlever la mauvaise graisse", "faire le ménage", "passer l'aspirateur", "décaper la crasse", "détartre", "lutter contre la sclérose ou l'ankylose", autant d'expressions saisies ici et là dans le langage des dirigeants.*<sup>1</sup> »

Il faut constater que les salariés sont instamment pressés de s'engager dans une création de valeur au profit d'actionnaires inconnus et lointains devenus rentiers. Désormais, l'individu dans l'entreprise doit s'ajuster en permanence pour trouver ses repères tout en vivant au sein de logiques contradictoires et fuyantes.

---

1. Christophe Dejours, *Souffrance en France*, Seuil, 1998.